



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

Premier Entretien Pour le Mercredi des Cendres. Sur l'obligation que nous avons de penser souvent à la Passion de N. S. Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



MEDITATIONS

POUR TOUS LES JOURS

DU CAREME.

PREMIER ENTRETEN.

POUR LE MEcredi
DES CENDRES.

*Sur l'obligation que nous avons de
penser souvent à la Passion de notre
Seigneur JESUS-CHRIST.*

Recogitate eum qui talem susti-
nuit à peccatoribus adversus
semetipsum contradictionem: ut
ne fatigemini animis vestris de-
ficientes.

Heb. 12.

Pensez souvent à celui qui a souffert
une si grande contradiction des pe-
cheurs contre lui: afin que vous ne
perdiez point courage.

Tome I.

A

I. CONSIDERATION.

LA premiere raison qui nous oblige de penser souvent à la Passion de Notre-Seigneur, est qu'il le desire & qu'il n'y a rien qui lui soit plus agréable. Il nous declare son desir par ses paroles touchantes du Prophete Jeremie. *O vous tous qui passez par le chemin, arrêtez-vous & voyez s'il y a douleur qui soit comparable à la mienne.* C'est pour conserver dans nos esprits la memoire de sa Passion qu'il a institué le tres-grand, le tres-saint & le tres auguste Sacrifice de la Messe: *Faites cela,* dit-il à ses Apôtres, *en memoire de moi.*

1. Cor. Saint Paul dit qu'autant de fois que nous
2. mangerons ce pain, nous annoncerons sa mort jusqu'à ce qu'il vienne juger le monde.

Le même parlant du grand Mystere de la Passion du Seigneur Jesus, l'appelle la Sageffe de Dieu qui a été predestinée & preparée avant tous les siècles pour notre gloire. Il dit que cette Sageffe est cachée & inconnue aux Princes du monde, qu'il la prêche aux parfaits, & qu'elle est renfermée dans le mystere de la Croix. Si elle est cachée, il en faut faire le sujet ordinaire de ses considerations pour en découvrir les merveilles: & ce ne sont pas seulement ceux qui commencent qui doivent

pour le Mercredi des Cendres. 3

y penser, mais encore les spirituels & les parfaits. *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Ce n'est pas assez d'y penser un jour ou une fois : mais il y faut penser continuellement & tous les jours de sa vie. *Recogitate.* Pour ne pas perdre courage & succomber au poids des afflictions qui nous accablent & pour nous fortifier contre les tentations continuelles dont nous sommes combattus. *Ut ne fatigemini animis vestris, &c.*

Aussi la sainte Eglise qui est animée de l'Esprit de Jesus-Christ, & qui sçait ce qui lui est agréable, plante par tout des Croix & se sert de ce signe dans toutes les ceremonies pour nous rafraichir continuellement le souvenir de la Passion de Notre-Seigneur, & pour imprimer ce sacré signe dans nos cœurs.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Le Juste perit, dit un Prophete, & personne n'y pense & n'y fait reflexion dans son cœur. Voilà Jesus qui s'en va mourir & personne ne le veut accompagner au Calvaire. Tous ses Disciples s'enfuient & l'abandonnent tout seul. On ne veut pas seulement penser aux tourmens qu'il a soufferts pour nous. Si on y pense, c'est legerement & en passant sans attention, sans application & sans douleur.

Saint Luc raporte que Jesus prit à

Luc 18. part ses douze Apôtres, & leur dit: *Voilà que nous montons à Jerusalem & tout ce qui a été écrit du Fils de l'homme y sera accompli: Car il sera livré aux Gentils, il sera moqué, il sera fouetté, & on lui crachera au visage, & après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir, & il ressuscitera le troisième jour.* Puis il ajoute. *Mais ils ne comprirent rien à tout ceci; ce discours leur étoit caché, & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit.* On a beau parler aux gens du monde de la Passion de Jesus-Christ. C'est un discours qui leur est caché. Ils n'y entendent rien & n'y comprennent rien: du moins il ne leur plaît pas & n'est pas à leur goût.

N'êtes-vous point, Ame Chrétienne, de ces aveugles & de ces endurcis, qui ne comprennent rien au mystere de la Croix, & qui ne sont point touchés des souffrances du Sauveur? Pensez-vous souvent à ce Sacrement d'amour & de piété? En faites-vous le sujet ordinaire de vos Meditations? avez-vous une devotion particuliere à la Croix? lui rendez-vous quelque honneur tous les Vendredis? lisez-vous souvent la Passion? En êtes-vous touché? Prenez-vous part aux douleurs & aux afflictions de votre Redempteur?

Justus perit & non est qui recogitet in corde suo. Helas! le juste perit & il n'y a personne qui pense à sa mort & qui

pour le Mercredi des Cendres. 5

en soit touché. Les ambitieux pensent aux grandeurs du monde ; les gens d'affaires à leurs interêts ; les voluptueux à leurs plaisirs : mais nul ne pense à la Passion de Jesus-Christ. Ses Disciples mêmes ne s'en occupent pas volontiers. Ils sont bien-aïses de le voir transfiguré sur le Thabor, mais non pas desfiguré sur le Calvaire.

Il y a des devots tendres, qui se plaisent à contempler les mysteres de l'enfance de Notre-Seigneur, & qui ne se lassent jamais d'être auprès de sa Creche. Il y en a d'éclairez qui assistent à toutes ses predications, qui écoutent avec plaisir & avec profit les grandes veritez qu'il annonce, & qui s'appliquent entierement à l'étude de sa doctrine. Il y en a de contemplatifs qui s'élevent au-dessus de toutes les images & de toutes ces connoissances, & qui ne travaillent qu'à se vuider de tout ce qui est créé pour être remplis & penetrez de l'Être increé de Dieu. Il y en a même qui prennent le vol si haut qu'ils perdent de vue l'humanité sainte du Sauveur, & qui croient que cet objet adorable & ce tresor de la Sagesse de Dieu n'est pas un objet assez pur & assez profond pour les occuper. O qu'il y en a peu qui suivent la sainte Vierge jusqu'au Calvaire, qui contemplent les douleurs du Fils de Dieu, qui le voient souffrir & mourir, & qui s'entretiennent volontiers de sa Passion.

O si seires mysterium crucis! disoit saint André au Tyran qui le fit mourir, & qui lui reprochoit que celui qu'il adoroit avoit été crucifié par les Juifs. O si vous connoissiez le mystere de la Croix & la sagesse qui est cachée sous cette folie apparente! O si vous sçaviez ce qui a porté Jesus-Christ à descendre du Ciel en terre, & à mourir pour les hommes sur une Croix!

Je dis le même aux gens du monde, aux ambitieux, aux avarés, aux voluptueux, aux sçavans curieux, aux devots tendres & delicats: *O si vous sçaviez le mystere de la Croix!* O si vous aviez pénétré dans les desseins de Dieu & étudié dans l'Ecole de sa sagesse! O si vous aviez lû & relû ce livre de vie. Si vous aviez découvert ce thresor d'amour, & compris ce grand sacrement de pieté qui a été caché pendant des siecles éternels, & qui est incomprehensible à ceux qui ont l'esprit du monde.

Appliquez-vous du moins, Ame Chrétienne, pendant ce Carême à méditer la Passion de vôtre Sauveur. Accompagné-le dans toutes les Stations de ses souffrances. Voiez ce qu'il fait. Ecoutez ce qu'il dit, & travaillez sur ce grand modele qui vous est proposé sur la montagne du Calvaire.

II. CONSIDERATION.

LA justice nous oblige de donner cette satisfaction à Nôtre Sauveur, & de conserver soigneusement la memoire de ses souffrances, parce que c'est pour nous qu'il a souffert, & qu'il a répondu pour nous à la justice de Dieu son Pere: car nous étions, comme parle le S. Paul, enfans de colere & les objets de son indignation. Nous étions condamnez à une mort éternelle, même avant que d'avoir reçu la vie. Il n'y avoit point de creature ni au Ciel ni en la terre qui pût satisfaire à Dieu pour l'injure que nous lui avons faite, parce qu'elle étoit infinie. Le Fils de Dieu touché de compassion de nôtre misere, s'est offert à satisfaire pour nos pechez, & s'est chargé de toutes les peines qui leur étoient denës. Dieu son Pere, selon nôtre maniere de concevoir les choses, lui representa qu'il faudroit descendre du Ciel en terre, se revetir de nôtre nature & de ses infirmités, naitre dans une étable, vivre dans une extrême pauvreté, & mourir sur une Croix.

Le Fils de Dieu s'est offert à en passer par où son Pere voudroit, & à subir toutes les peines que meritoient les hommes. Il est venu en terre. Il a passé sa vie dans la misere. Il a pris l'arrêt de mort qui étoit porté contre nous, & l'a,

comme dit saint Paul, attaché à sa Croix après l'avoir effacé de son sang. Or si Jesus Christ a donné sa vie pour nous, n'est-il pas juste que nous lui donnions la nôtre? si nous en avons une infinité, nous devrions les perdre toutes pour lui, parce qu'il s'est acquis par sa mort des droits infinis sur nous. C'est ce que dit l'Apôtre. *Vous n'êtes point à vous, parce que vous avez été rachetés d'un grand prix.* Nous ne pouvons donc sans injustice disposer de nous-mêmes, parce que nous ne sommes plus à nous, & que nous appartenons à Nôtre Seigneur. Nôtre cœur, nôtre esprit, nôtre corps, nôtre ame, nôtre honneur, nos biens, nôtre santé, nôtre vie, tout est à lui & doit être employé à son service, comme un esclave est à son maître, & ne doit travailler que pour lui.

Or le Fils de Dieu ne nous demande point que nous nous otions la vie, que nous nous dépoüillions de nos biens, & que nous ruinions nôtre corps par de continuelles penitences: Il demande seulement nôtre cœur; C'est à dire que nous l'aimions, que nous soyons reconnoissans du bien qu'il nous a fait, & que nous nous souvenions des maux extrêmes qu'il a soufferts pour nous. C'est pour cela, comme nous avons dit, qu'il a laissé dans son Eglise un monument éternel de sa passion. C'est cette pensée qui le consoloit en instituant le Sacre-

pour le Mercredi des Cendres. 9

ment de son Corps & de son Sang. Les hommes, disoit-il en lui-même, se souviendront de moi & pensant à l'amour extrême que je leur ai porté, ils m'aimeront reciproquement & auront pour moi de sentimens de reconnoissance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

En avez-vous, Chrétien ingrat, qui ne pensez jamais à ce qu'a fait & souffert Jesus-Christ pour vous, & qui bien loin de l'aimer, l'offensez, l'outragez, & lui faites plus d'injures que ne lui en ont fait les Juifs ? Je ne vous demande pas pourquoi vous paieez d'ingratitude celui qui s'est fait vôtre caution, qui s'est chargé de vos fers, & qui a essuié de son sang toutes vos dettes ? Mais je vous demande pourquoi vous ne l'aimez point ? Pourquoi vous ne l'honorez point ? pourquoi du moins vous ne pensez point à lui ? un Païen met pour dernier degré d'ingratitude de s'oublier d'un bien-fait qu'on a reçu. En trouvera-t-on de comparable à celle d'un Chrétien qui s'oublie de celui qui a souffert toutes fortes de tourmens pour lui, & qui a subi la mort du monde la plus cruelle & la plus honteuse pour le délivrer des peines de l'Enfer ?

Le Roi Prophete entre dans une juste indignation contre les Juifs ses ancêtres, lesquels incontinent après avoir

Ps. 105. été delivrez de la servitude d'Egypte s'oublierent d'une si grande grace, & se revolterent contre leur Seigneur, *Ils ont, dit-il, changé leur gloire en la figure d'un bœuf qui mange l'herbe. Ils ont oublié le Dieu qui les a sauvez, qui a fait de si grandes merveilles en Egypte & des prodiges si terribles dans la mer rouge.*

Comparez, Ame Chrétienne, l'Egypte à l'Enfer, Pharaon au Demon, la servitude des Juifs à celle des damnés, leur travail aux tourmens de l'abîme; le temps à l'éternité. Quelle indignation conçoivent les Anges contre les Chrétiens qui s'oublent de leur Dieu qui les a sauvez, qui les a delivrez de la servitude insupportable du Demon, qui les a fait passer à la terre des vivans au travers de la mer rouge de son sang? O les ingrats, disent-ils! ils ne pensent point à celui qui les a retirez du puits de la mort, & qui leur a rendu la vie de la grace. Au lieu de soutenir la gloire de leur naissance, ils se sont transformez en bêtes qui mangent l'herbe. Ils ont oublié leur Dieu, leur Roi, leur Pere, leur Sauveur & leur liberateur, qui s'est sacrifié pour eux, qui a fait tant de merveilles sur la terre, & qui les a comblez de bienfaits.

O Ame devote, apprehendez que votre bon Ange ne vous fasse ce reproche, & si vous ne reconnoissez pas votre bien-facteur, comme vous êtes obli-

pour le Mercredi des Cendres. II

gée, du moins ne vous oubliez pas de
ses bien-faits. Gravez dans votre cœur
cet avis que vous donne le Saint Esprit
par la bouche de l'Ecclesiastique. *Grati-
am fidejussoris ne obliviscaris; dedit enim
animam suam pro te.* Ne vous oubliez
pas de la grace que vous a faite celui
qui s'est fait votre caution: Car il a don-
né son ame & sa vie pour vous.

Chantez souvent ce beau Cantique
de David, & dites à l'honneur de Je-
sus, ce qu'il dit de sa chere Jerusaleem. *Ps. 136.*

Nous nous sommes assis sur les bords “
des fleuves de Babylone (qui est ce “
monde corrompu,) & nous souvenant “
de Dieu (c'est-à-dire des souffrances de “
Jesus & de sa sainte Mere) nous n'a- “
vous pû retenir nos larmes. “

Nous avons suspendu nos instrumens “
de Musique aux sauls qui sont au mi- “
lieu d'elle, & nous avons renoncé à “
tous les divertissemens du siècle. “

Ceux qui nous avoient débauchez, & “
qui nous tenoient captifs dans les filets “
du monde nous pressoient de chanter “
des airs de réjouissance. Chantez, nous “
disoient-ils, ces beaux Cantiques que “
vous chantiez en Sion. “

Helas comment pourrions-nous chan- “
ter les Cantiques du Seigneur dans une “
terre étrangere? “

O Jesus mon Sauveur, si je m'ou- “
blie jamais de l'amour que vous m'a- “
vez porté, & de la grace que vous m'a- “

„ vez faite de mourir pour moi, que je
 „ m'oublie de ma main droite, qui est
 „ l'instrument de toutes mes volontez.
 „ Si je ne me souviens pas de vous
 „ tout le cours de ma vie, que ma lan-
 „ gue s'attache à mon palais, & que je ne
 „ puisse proferer aucune parole. Que je
 „ sois privé de l'usage de tous mes sens,
 „ si je ne me propose toujours Jesus souf-
 „ frant comme le sujet de mes douleurs,
 „ & Jesus vivant comme le premier objet
 „ de ma joie.

Pl. 70. *Exultabunt labia mea, cum cantavero
 tibi & anima mea quem redemisti.* Mes
 levres seront remplies de joie, lors que
 je chanterai vos louanges, & mon ame
 aussi que vous avez rachetée.

